

BETSCHDORF

Une nuit au Musée de la Poterie

Samedi, pour la Nuit des musées, Astrid et Jean-Claude Wolffer de l'association des Amis du Musée de la Poterie ont eu le plaisir d'accueillir de nombreuses personnes.



L'œuvre émerge des mains expertes, comme par magie. PHOTO DNA

Comme il se doit, la visite avec audio-guide était gratuite et les visiteurs étaient ravis de parcourir les différentes salles d'exposition. « Je viens tous les ans, et je découvre toujours quelque chose de nouveau », confie cette dame qui s'attarde devant une immense poterie. Ce grand pot est un don d'Albert Greiner, potier originaire de Betschdorf qui a fait son apprentissage chez Roger Schmitter. Installé à Beinheim de 1987 à 2017, il a créé ce grand pot en 1996. Trônant sur une girelle, (plateau tournant), haut de près d'un mètre pour une contenance de 160 litres, il est ainsi mis en valeur et a fait l'objet d'un petit quiz : « Les animaux dansent autour du pot », proposé aux visiteurs.

Des démonstrations

Il était notamment demandé de trouver la citation gravée sur le col, tirée des pensées de Paul Valéry « Rien n'est noble mais incertain que l'Art par le feu ». Il faut dire que la décoration est exceptionnelle avec une teinte inhabituelle due au mode cuisson. Des animaux, dont une superbe licorne ornent les flancs délicatement ouvragés. L'exposition « Regards croisés une trace dans l'histoire » présentant les œuvres de deux

artisans betschdorfois Edith Schneider-Wackenheim et Dominique Burger a aussi retenu les visiteurs. La délicatesse des formes, le bleu profond et lumineux des objets, les poteries de l'artiste s'intègrent dans le décor mis en place par la talentueuse décoratrice (à voir jusqu'au 27 mai). Il n'est pas de musée de la poterie sans tour de potier et Martin Remmy s'est fait un plaisir de faire des démonstrations, faisant apparaître entre ses mains expertes les moulages qui deviendront cruches, pots et petits récipients. Si les jeunes visiteurs se sont laissés tenter, les adultes préféreraient souvent regarder en trouvant cela « un peu magique ! ».

► Le musée est ouvert du mardi au samedi de 10 h à 12 h et de 13 h à 18 h et les dimanches de 14 h à 18 h, fermé les lundis 4, rue de Kuhlendorf
03 88 54 48 07
musée.betschdorf@orange.fr

WINDSTEIN

Les biquettes en vedettes



Devant l'étable quelques étals de produits authentiques proposaient les traditionnels produits locaux. PHOTOS DNA

Hier, la Chèvrerie du Windstein, située route de Neuhwiller au lieu-dit « Jaegerthal » à Windstein, a ouvert ses portes au grand public.



Le cheptel compte 55 chèvres laitières.

Sur les coups de 10 h, les visiteurs ont commencé à affluer pour visiter les installations de l'établissement. Morgane Ball, propriétaire de la chèvrerie leur a expliqué le fonctionnement et le but d'un tel élevage. Le troupeau est constitué de 55 chèvres femelles entourées d'une ribambelle de chevreaux, qui ont beaucoup plu aux enfants, ils n'ont d'ailleurs pas manqué de les caresser. À midi, un grand nombre de personnes s'est installé sous abri, déguster les fameux hamburgers de Gaby, ainsi que les très bonnes tartes aux fruits, faites maison. Vers 15 h un rayon de soleil bienvenu a accueilli un surplus de visiteurs.

Des stands de produits du terroir et d'artisanat d'art, ont complété l'offre du jour. Devant l'étable quelques étals de produits authentiques proposaient les traditionnels fruits et légumes, miels, confitures, pain cuit à l'ancienne, sirops, herbe

comestibles, et autres champignons frais. Les visiteurs ont aussi pu acquérir des objets d'art artisanal, sur des stands de deux céramistes et d'un artisan du bois. Avant de prendre le chemin du retour un tour dans le magasin s'imposait pour acheter toutes sortes de fromages de chèvres fabriqués sur place. À 17 h 30 précises, l'heure de la traite a sonné. En une procession réglée au millimètre, les chèvres se sont alignées sur l'étréade pour se faire traire et donner leur lait destiné à la fabrication des nombreuses sortes de fromage, commercialisées par la propriétaire. Une dégustation de tarte flambée a clôturé cette journée bien remplie.

SEEBACH Rencontres évangéliques de Pentecôte d'Alsace du Nord

1 001 réflexions sur l'Évangile

Ce week-end, les Rencontres Évangéliques de Pentecôte d'Alsace du Nord (REPAN) ont rassemblé près de 1 000 fidèles dans la salle des fêtes de Seebach. Organisé par trois unions d'églises évangéliques, c'est la thématique de l'Évangile qui a été choisie comme fil rouge de cette 130^e édition.



Trois cultes ont jalonné les REPAN, avec chacun un message autour de la thématique centrale de l'Évangile. PHOTO DNA

POUR ORGANISER cette manifestation religieuse mobilisant une centaine de bénévoles et accueillant près d'un millier de personnes, « le compte à rebours commence un an à l'avance », explique Christophe Wagner président des REPAN. L'association Coordination Sécurité-Secours Nord-Alsace qui s'est chargée d'assurer le volet sécurité durant le week-end, a veillé entre autres sur les campeurs, certains ayant fait la route du Pays de Bitche pour assister à ces rencontres annuelles.

« Une église centrée sur l'Évangile, ça ressemble à quoi ? ». Pour répondre à cette question thématique, trois cultes ont été organisés, dispensant chacun un message par le témoignage de Matthieu Koumarians, pasteur de l'église My Gospel Church localisée à Paris... sur une péniche ! Invité comme orateur pour les REPAN 2018, il a partagé sans

détour son vécu, ses expériences tant négatives que positives, ses réflexions. Entre éclats de rire, réflexions et sans doute prise de conscience, il a donné aux fidèles des clés de compréhension de l'Évangile.

250 jeunes fidèles

Son premier témoignage, ce sont les jeunes qui l'ont accueilli : samedi à 20 h la Soirée Jeunes a ouvert les REPAN avec un premier culte accueillant 250 jeunes fidèles autour de la question « Témoigner ? C'est pas gagné ». Il a été animé - c'est le cas de le dire ! - par le groupe parisien Louange Latine qui a fait bou-

ger et vibrer l'assemblée sur des rythmes latinos. Hier, deux autres cultes se sont tenus autour des questions « Ma vie est centrée sur l'Évangile ! Enfin... presque ! » et « Mon église... centrée sur l'Évangile... En est-elle vraiment sûr ? ». Durant le week-end, les enfants ont été accueillis par des associations selon leur tranche d'âge. Une garderie a été mise en place pour les moins de 4 ans, tandis que les 4-10 ans ont pu s'essayer à divers jeux en bois avec l'association Évangile et Enfant. Les adolescents ont pu se divertir avec les Flambeaux (scouts protestants évangéli-

ques) de Wissembourg-Geisberg et de Woerth. Dimanche après-midi, les bénévoles de la restauration iront à Safe Haven, un café associatif haguénovien qui a récemment ouvert ses portes. Pour l'association des REPAN, « Les bénéfices réalisés serviront à couvrir les frais et si nous avons du surplus, il sera reversé à une association caritative », assure Christian Wagner. Événement à but non lucratif, c'est donc la foi qui agit en véritable catalyseur auprès des bénévoles, s'investissant « pour engager les fidèles à continuer et expliquer aux jeunes la foi évangélique ». ■

ESCHBACH La fête de Pentecôte de la musique Vogesia

Des musiciens aux multiples talents



« L'astuce pour bien faire claquer le fouet réside dans le poignet », précisent les jeunes de la classe 2005. PHOTOS DNA

Samedi à l'espace sportif et culturel, le public venu nombreux a été gâté par les prestations musicales et gastronomiques que le président de la Vogesia André Tritschberger et les membres de l'association ont concocté.

DÈS LE DÉBUT de la soirée, les musiciens de la musique Saint-Ulrich de Buhl sous la baguette de Bruno Muller ont brillé par l'interprétation de leur répertoire de musique folklorique avec en solo au trombone à coulisse Angélique Gerber qui a ravi l'oreille des mélomanes avec le Yesterday de John Lennon. Le trio des Holtzmann, Pierre à la direction, Anne et Sébastien au chant, de la musique Saint-Nicolas, venu en voisin de Fors-

them a fait étalage de son talent en interprétant des airs que le public connaît bien, issus des émissions de Volksmusik de la télé allemande. La prestation des dix jeunes filles et garçons de Pfingsdeknäller de la classe 2005 qui grâce aux fouets artisanaux fabriqués par René Baumann avec du bois d'orme coupé en nervure, puis tressé, avec au bout un noué qui permet un claquement dans l'air, ont fait perdre la tradition ancestrale de chasser les mauvais esprits. La préparation d'une quantité exceptionnelle de Pfingschteblattle, pâte en croûte, charcuterie, salades et œuf au plat, cuisinés et préparés par les musiciens, ont précédé quelques pas de marches et des valse au son de l'orchestre Silver. La fête était parfaite. ■



En solo au trombone à coulisse Angélique Gerber a ravi l'oreille des mélomanes.



Le trio des Holtzmann, Pierre à la direction, Anne et Sébastien au chant.